

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2007 - N° 11

Portrait:

Roger Bourbon,
«Le garçon rapide»

Portrait: Roger Bourban

« Le garçon rapide »



Roger voit le jour le 10 mai 1948 à Sion. Ses parents, alors gérants du *Café du 1^{er} août*, à la rue des Vaches (aujourd'hui Porte-Neuve) à Sion, l'immergent tout de suite dans l'ambiance de la restauration.

Le bonheur d'une vraie famille et de la liberté

Les jours ne sont pas toujours roses chez les Bourban. Ils se voient dans l'obligation de se séparer de quelques-uns de leurs enfants pour pouvoir s'en sortir. Ainsi, en 1961, Roger est accueilli au village de Montana, chez Daniel et Louise Rey, *qui ont eu la gentillesse et le cœur d'aider une famille dans la détresse.*

C'est alors que commence pour lui une vie nouvelle: le bonheur de pouvoir partager le quotidien d'une deuxième famille, dont le papa, Daniel, devient son ami, et de grandir dans un environnement sain, chaud et généreux, tant au niveau des gens que du paysage. Il trouve là un véritable équilibre mental et physique.

Cette deuxième famille devient vite aussi importante pour lui que sa vraie famille. Ses journées se déroulent au rythme de tous les autres enfants du village: aide aux travaux de la ferme, départ à huit heures pour l'école (toujours en courant) où il fréquente les cours du régent Marcel avec ses amis Amédée Rey, Maurice Robyr, Pierre-Louis Mudry et Eric Rey; repas à douze heures, retour aux travaux de la ferme et soirées en famille: *j'appréciais par-dessus tout le risotto aux tomates de Louise.*

A cet âge-là déjà, Roger veut *être toujours le premier.* Il profite, à Montana, d'une liberté sans limites. Que ce soit derrière les vaches ou sur les pentes vallonnées des Marolyres, il assouvit quotidiennement sa soif de mouvement et de dépassement de lui-même.

Son seul regret est de ne pas avoir pu être sélectionné à la course de *l'écolier valaisan*; n'étant pas du village, il n'a probablement pas eu les mêmes chances que les autres.



Francine Huggler



Ses meilleurs souvenirs montanais sont les inales à l'alpage d'Err de Lens où il partait à *la découverte du monde*. Avec Daniel, il va chercher les fromages en passant avec les chariots par le tunnel du Mont-Lachaux; une vraie aventure! Il se souvient également d'avoir aidé à démolir le toit de l'ancien hôtel Mirabeau et sonné les cloches de l'église du village, et cela, toujours avec Daniel.



Roger Bourban

Le refrain de ses souvenirs à Montana: activité et liberté. Ce refrain, il le retrouve lors des rencontres athlétiques animées par Marius Cordonier, à la place de gym. Tout ceci lui permet d'oublier les difficultés traversées par sa vraie famille.

A l'école... de la vie

J'ai toujours tourné le négatif en positif pour apprendre ou développer quelque chose.

En 1963, à l'âge de quinze ans, Roger commence un apprentissage de cuisinier au restaurant du Touring à Sion, sous l'aile de Cyprien Glassey, son premier guide dans la vie d'adulte. Durant ses deux ans et demi d'apprentissage, il profite également de passer son permis de conduire, sachant pertinemment qu'il n'aurait pas souvent l'occasion d'en profiter.

C'est pourquoi, à son recrutement, il demande à être engagé comme chauffeur afin de pouvoir pratiquer la conduite. Il est donc engagé comme tel pour quatre semaines. Après quoi, le chef de cuisine ayant dû partir, il est replacé aux cuisines. Il conduira quand même son Unimog.

Après l'école de recrue, il s'inscrit à l'école hôtelière de Lausanne pour deux semestres et part pour son premier voyage à l'étranger: un an à Londres pour apprendre l'anglais et surtout pour échapper à ses obligations militaires qui, selon lui, ne peuvent plus rien lui apporter d'enrichissant.

En 1969, ne voulant pas revenir en Suisse pour ne pas être repris dans l'armée, il s'envole pour l'Australie,



grâce à des contacts qu'il a pu établir à l'école hôtelière. Déçu de ses premières rencontres, il vole tout de suite de ses propres ailes en s'engageant comme caissier-vidéateur dans les restaurants *El Camino* du complexe américain le *Texas Tavern Hotel* à Kings Cross (Sydney), point de ralliement des *G.I's américains* de la guerre du Vietnam. Après trois mois, il en devient le directeur.

Il y rencontre ses nouveaux amis américains, dont Fred Finn (un Américain originaire de Berne), propriétaire du grand club le *Mickey Finn* à San Diego. Ce dernier lui en propose la direction.

Octobre 1972, départ pour l'Amérique

En janvier 1973, Roger fait une demande au gouvernement américain pour avoir la *Green Card*, soit le permis de séjour. Après quarante jours d'attente, la réponse est négative. L'ambassadeur suisse à Los Angeles lui répond qu'il lui reste deux possibilités: épouser une Américaine ou accepter un emploi de cuisinier dans un restaurant français. Ayant entre-temps détourné son intérêt de la cuisine, c'est avec peu d'enthousiasme que Roger accepte. Trois mois plus tard, il reçoit sa *Green Card*. Il reste deux ans dans ce restaurant, en cuisine, comme bras droit du chef Jean Bertranou.

En 1975, devenu chef de service du nouveau restaurant *L'Ermitage* à Hollywood, il fait, sous l'aile de son employeur Jean Bertranou, des rencontres de tous bords: acteurs, politiciens... Le chanteur Robert Palmer devient l'un de ses meilleurs amis.

«Le garçon rapide»

En 1976, Patrick Terrail, le propriétaire français du restaurant *Ma Maison*, organise la première course de garçons de café de Los Angeles. La course est ouverte à tous les employés des restaurants de la région et le principe est de courir en portant un plateau sur lequel sont posés une bouteille et deux verres remplis de



Roger en train de battre le record des garçons de café au marathon de Londres en 1982.

Château Cadet. Roger remporte cette course, première d'une longue série; vainqueur de plus de cent cinquante courses dans le monde entier (USA, Canada, Brésil, Mexique, Japon, France, Nouvelle Zélande...), il devient aux yeux de toute l'Amérique *le garçon rapide*. Ses multiples succès lui valent de battre le record de la course des garçons de café à plusieurs reprises et sur plusieurs distances, dont le dernier, jamais battu à ce jour, est le marathon de Londres en 1982, qu'il court en deux heures quarante-sept minutes et dix-huit secondes sans verser une goutte et sans jamais changer de main. Ce temps lui aurait permis de gagner les quatre premiers marathons d'Olympie! Surtout, il lui vaut une présence sur la première page du livre des records Guinness, dans l'édition anglaise de 1984.

A cette époque, son adresse postale est: *Le Garçon Rapide, p.o.Box 2992 Beverly Hills*.

Le 4 juillet 1976, à l'occasion du bicentenaire de l'indépendance américaine, Roger et son ami Robert Palmer se lancent un défi. Si ce dernier devient *numéro un* du hit-parade américain, Roger organisera une fête où il préparera lui-même deux cents tartes.



1968. Bod Seagren, médaille d'or d'Amérique de saut à la perche, le joueur de football Pelé et le Suisse Roger Bourban.

Et voilà que le 10 décembre 1976, à l'hôtel *Waldorf Astoria* à New York se tient une fête intitulée *Un genre de fête qui n'a jamais eu lieu avant et qui probablement n'aura plus jamais lieu après*. Roger, pour qui le mot *impossible* n'a jamais existé, se retrouve détenteur d'un nouveau record en devenant le *Roi de la tarte*. En onze heures et cinquante-cinq minutes, il prépare, sans aucune aide, deux cents tartes aux fruits. La deux cent et unième, tarte au beurre de cacahouètes, est dédiée à Jimmy Carter qui ne manque pas de le féliciter publiquement.

Portrait: Roger Bourbon, «Le garçon rapide»



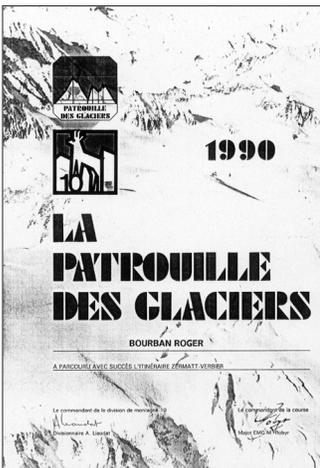
ROGER BOURBAN SAG - AFTRA	
SSN: 566-23-3722 Contact Number: 310-364-3433	
Height: 6'3"	Hair: Brown
Weight: 195	Eyes: Green
FILM	
A Wonderful World Red Light at the White House Skate Board Audry Rose In Between America 1980	
TELEVISION	
The Young and the Restless The Mickey Finn Show The Barefoot Man Le Judoka in Action Les Couilles de L'Exploit	
TELEVISION (as himself aka "Le Garçon Rapide")	
The Mike Douglas Show Hour Magazine AM New York AM Los Angeles Midday People Tonight The Sunday Show The Joe Franklin Show The Noon Show	Sportelook Mid-Morning LA Chef's Secrets Real People Everywhere Show ABC-TV Sports NBC-TV Sports CBS-TV Sports
TRAINING	
Lee Strassberg Theater Institute Actors and Directors Lab Herbert Berghof Studio, New York Howard Fine Studio - Jay Goldenberg	
SPECIAL TALENTS	
Culinary Arts Martial Arts - Black Belt in Judo Fluent in French Running, Snow & Water Skiing, Shooting	

Curriculum vitae de Roger Bourbon à disposition des agences de presse et relations publiques.

Rien n'est impossible, le seul vrai perdant est celui qui n'essaie pas.

Au hasard et au fil de ses rencontres, Roger devient rapidement une personnalité en Californie. Il touche à tout: il est mannequin, acteur, *celebrity-chef*, *businessman*. Ses sponsors sont *Nike*, *Campbell Soup*, *Perrier*,... et lui valent de tourner de multiples spots publicitaires pour la télévision américaine. Véritable *show-man*, Roger est l'homme que tout le monde veut avoir dans ses opérations de relations publiques. Il organise des cours de cuisine télévisés dans *Hour magazine*, une émission très célèbre aux Etats-Unis, fait des démonstrations dans les centres commerciaux, participe à des événements au profit d'œuvres caritatives: tout le monde se l'arrache.

En 1980, il ouvre son premier restaurant, le *Café Monnet*, plus tard revendu à la grande chaîne hôtelière *4 seasons*, puis le *Nicky Blair* à West Hollywood qui devient rapidement le point de ralliement du gotha hollywoodien. Il y organise, entre autres, les fiançailles d'Arnold Schwarzenegger à Los Angeles.



Certificat de *La Patrouille des Glaciers* 1990 délivré par le commandant Major EMG M. Robyr.

Retour en Suisse.

Durant toutes ces années, Roger mène *la grande vie* dans tous les sens du terme. Mais voilà que le corps annonce ses limites: Roger doit subir à trois reprises des opérations d'hernie discale et ses médecins lui conseillent de ralentir son rythme.

Ce conseil, il ne le suit pas tout de suite: *je suis maître de mon corps et c'est moi qui décide*. Il se lance un dernier défi: la *Patrouille des Glaciers*. L'hiver 1990-1991, sans parler un mot d'allemand, il se présente à l'*Hôtel Mont-Cervin* à Zermatt comme chef du *Grill Mont-Cervin*. On lui propose la direction du Grill et du dancing, mais il rétorque: *non merci, je veux simplement faire la Patrouille des Glaciers*. Comme unique salaire, il demande un logement: une suite avec vue sur le Cervin. Il fera sa *Patrouille des Glaciers* dans son intégralité et restera trois saisons à Zermatt, percevant tout de même un salaire.



Professeur de ski la journée, il rencontre Karina, une Allemande basée à Hong-Kong avec son époux et ses deux filles adoptées, Jasmine et Isabelle.

En 1993, il repart pour Los Angeles, mais commence à être blasé. Il n'y a rien qu'il n'ait essayé ou visité dans le monde! Pour des raisons de santé toujours, il décide de ralentir le rythme et vend tout en 1996.

Sa vie est consacrée désormais aux voyages et à la rencontre de ses amis. En 1998, il est à nouveau en contact avec Karina, abandonnée par son mari et vivant avec ses deux filles âgées alors de dix ans et sept ans. Ils commencent à se voir plus régulièrement. Un jour, elle l'appelle et lui dit: *Roger, j'ai une nouvelle: je suis enceinte et tu es le papa*. Un vrai miracle pour cette femme qui ne pouvait pas avoir d'enfants! S'il y a bien une chose que Roger n'avait jamais envisagée, c'est de fonder sa propre famille. Tout de suite, il prend ses responsabilités et en mars 2000, il devient le papa d'une petite Katrin-Nathalie. Il s'installe avec sa nouvelle famille à Loerrach, en Allemagne, près de la frontière suisse. Il rachète une maison au Bouveret où il installe sa maman qu'il visite régulièrement.



Roger Bourban avec sa fille Katrin-Nathalie, ses amis Louise et Daniel Rey, son épouse Karina et la petite Lea Huggler.

Crans-Montana, la Californie de la Suisse

Si c'est bien pour Roger Moore, c'est bien pour moi! Roger Moore, il l'a rencontré plusieurs fois à Hollywood au restaurant et à la maison de Nancy Sinatra à Beverly Hills. Pour *notre* Roger, Crans-Montana, exceptés ses problèmes de circulation, c'est la Californie de la Suisse: soleil et liberté! Il y revient d'ailleurs régulièrement pour saluer ses amis Daniel et Louise Rey, et se rappeler l'enfance heureuse et active qu'il a pu y vivre.